

Pully, ce 30 octobre, 1932.

Cher professeur Barth,

Notre carte nous a prouvé une grande joie. Nous sommes si heureux que notre séjour en arctique vous ait laissé de si bons souvenirs que nous pensiez à revenir. Votre passage a été si bienfaisant que l'atmosphère de notre baratarie en est changée, et tous nos étudiants ne demandent qu'une chose, c'est que l'an prochain nous puissions avoir à nouveau un semblable séminaire.

A St-Jean, tout va bien. Sonis, quand nous lui avons montré notre photo — pour celle, dédicacée, que nous avz promise à une femme de lui envoyer et pour laquelle elle nous promet de vous remercier quand elle l'aura reçue — a très bien reconnu Marnière le Professeur. Votre fils lui, réagit moins. Mais il propose de jour en jour, remplissant de joie son père qui note ses progrès avec soin. L'autre jour Sonis est arrivé en effare vers sa maman: "Maman, Jean-Marc, il a dit toto." Sonis construira en effet tout un garage d'auto pour son père et le petit avait compris. Ses deux petits sont trop bêtes souvent.

Pour le baptême - présentation ! de Jean - Marc, nous n'avons encore rien
décidé, la réunion de famille que nous pensions avoir à Pully et autour de
n'ayant pu avoir lieu. Mais rien ne presse, n'est-il pas vrai ?

Je vous écris de Suisse, où je suis en tournée de conférences dans le pays
neuchâtelois et bernois. J'aimerais bien pouvoir passer une soirée jusqu'à
Bâle, mais je ne suis encore ni ce sera possible.

Au revoir, cher professeur Barth. croyez-moi toujours votre bien
cordialement dévoué

S. Spino